

2^{ème} Festival d'Anères
un festival de cinéma muet dans les Hautes-Pyrénées

Cinéma muet & Piano parlant



Programme de
films muets
avec
accompagnement musical en direct

entrée libre

9 - 10 - 11

juin 2000

à **Anères**
(Hautes-Pyrénées)

Bienvenue à Anères

Voici donc la deuxième édition du festival d'Anères. Au fil des ans, on va finir par trouver cela normal : un festival exclusivement consacré au cinéma muet dans un village de 150 habitants des Hautes-Pyrénées... Après le coup d'essai de l'an dernier, nous espérons bien que cette deuxième édition viendra confirmer l'accueil très favorable de nos différents publics. En effet, le festival d'Anères entend s'adresser à tous les publics, à ceux qui vont découvrir «L'Aurore» pour la première fois comme à ceux qui viendront le revoir avec le même plaisir pour la dix-septième fois...

Les films et leur accompagnement

La programmation est fidèle à ce désir de satisfaire le plus grand nombre avec d'une part de grands classiques du cinéma muet et, d'autre part, quelques films plus rarement diffusés qui combleront, nous l'espérons, les plus exigeants d'entre vous. La programmation musicale cherche également à montrer la diversité des styles puisque, même si la plupart des séances restent accompagnées au piano, trois d'entre elles s'ouvriront à des instruments et à des genres musicaux différents, allant de la musique baroque à la musique techno en passant par le Jazz.

Le festival et les scolaires

Le festival d'Anères a mis en place plusieurs actions en direction des scolaires du canton. La première séance du festival, le vendredi après-midi, leur est plus particulièrement destinée avec la venue de nombreuses classes. Par ailleurs, deux ateliers d'accompagnement de films ont été proposés en collaboration avec l'établissement scolaire et l'école de musique de St-Laurent-de-Neste. Deux groupes d'enfants accompagneront des courts-métrages le vendredi.

Et, cette année encore, la gratuité...

Cette année encore, nous sommes heureux de proposer des spectacles gratuits. Nous ne pouvons bien sûr pas garantir qu'il en sera toujours ainsi dans la mesure où cela nécessite que l'ensemble des frais du festival soient couverts par les subventions. Il s'agit d'un luxe énorme dont vous, public, devez être conscients et pour lequel vous pouvez, comme nous, remercier tous les partenaires qui nous accompagnent dans cette démarche. Des spectacles comme ceux que nous vous proposons coûtent cher et nous sommes heureux de pouvoir vous les offrir.

Remue-Méninges

&

Ciné-Bastringue

vous souhaitent un très bon festival d'Anères !

On ne pourra pas ici remercier tout le monde... Que ceux qui ne sont pas cités ne nous en tiennent surtout pas rigueur, on pense à eux quand même...

Merci d'avance à tous les bénévoles qui, trois jours durant, vont donner leur temps et leur énergie pour le festival.

Merci à tous les habitants d'Anères et notamment à ceux qui ont accepté d'héberger des musiciens.

Merci à Philippe Piazzo (ADEN) pour le texte de présentation de «L'Aurore».

Merci à tous les partenaires qui soutiennent le festival et dont les logos figurent au dos : la Mairie d'Anères, Carrefour Solidarité, le Département des Hautes-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, la Scène Nationale du Parvis de Tarbes, la Cinémathèque de Toulouse, Lobster Films, la Maison du Savoir de St-Laurent de Neste, Blizzard Productions.

Pour les projections en 35mm, le Festival est heureux de collaborer avec la Scène Nationale du Parvis, partenaire privilégié de la diffusion cinématographique sur le département des Hautes-Pyrénées.



Organisation

Remue-Méninges

Gran Carrera

65150 Anères

05 62 39 79 38

Ciné-Bastringue

59, rue de Charenton

75012 Paris

01 43 07 14 98

Coordination : Didier Picard

Programmation : Sylvain Airault

Vous aimez le festival d'Anères ?

Réservez dès maintenant vos dates pour
le 3^{ème} festival d'Anères

1 - 2 - 3 juin 2001

Accueil

Difficile de se perdre dans Anères et difficile de ne pas trouver tout seul la salle de projection ! Difficile également de ne pas croiser un organisateur sur la place du village et de ne pas obtenir une réponse à toutes les questions que l'on se pose et même à celles que l'on ne se pose pas... Cependant, s'il faut un lieu d'accueil, ce sera le **Café du Village** !



Salle de projection

Les projections auront lieu dans la **salle des fêtes** d'Anères. Si les conditions météorologiques le permettent, la séance du samedi soir aura lieu en plein air, sur la place du village, auquel cas elle ne pourra débuter qu'à la tombée de la nuit.

Cérémonie d'ouverture...

Nous ne sommes malheureusement pas fanatiques des grands discours et des cérémonies. En revanche, nous sommes bien conscients du fait que, symboliquement, il serait bon de marquer le coup... C'est pourquoi nous vous convions le **vendredi 9 juin, à 20h, au Café du Village**, à un apéritif d'ouverture.

Restauration

Le Café du Village, à Anères, servira des repas matin, midi et soir pendant la durée du festival. Par ailleurs, de nombreux stands rassureront, tout au long de la journée, ceux qui craignent de mourir de faim ou de soif.

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères. Pour tout renseignement, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste.

Tél : **05 62 39 74 34**

Un coup d'oeil sur le programme...

(voir le détail sur les pages suivantes)

vendredi 9 juin	samedi 10 juin	dimanche 11 juin
14h Séance burlesque Programme de courts-métrages	14h30 Gosses de Tokyo Y. Ozu (1932)	14h30 La merveilleuse vie de Jeanne d'Arc M. De Gastyne (1927)
18h Le monde perdu H. Hoyt (1925)	17h30 Point ne tueras M. Elvey (1929)	17h30 Loulou G. W. Pabst (1929)
21h30 L'aigle noir C. Brown (1925)	21h30 L'Aurore F. W. Murnau (1927)	21h30 Le Cameraman B. Keaton (1928)

Lors de chacune de ces séances, le «grand film» sera systématiquement précédé d'un court-métrage.

et sur les musiciens...

Toutes les séances seront accompagnées en direct par des musiciens. Vous retrouverez tout au long du festival :

Xavier Bornens
Jacques Cambra
François Debaecker
Isabelle Delapeyronnie
Les Electrons Libres
Mauro Gargano
Christine Genet
Jean-François Gouffault
Roch Havet
Aidje Tafial

Vendredi 9 juin

14h

Séance burlesque

S'il ne faut pas réduire le cinéma muet aux nombreux courts-métrages burlesques de ses débuts, il ne faut pas nier non plus leur importance. Ils ont notamment amené dans les salles un public varié, friand de ces comédies qui ignoraient les barrières de classes.

Before the public

1923 – Américain – 21'
avec Harry "Snub" Pollard

Une arrivée triomphale

(Lizzies of the fields)
1924 – Américain – 10'
avec Billy Bevan

Un gaillard qui va de l'avant

(Water wagons)
1925 – Américain – 15'
avec Andy Clyde

Charlot patine

(The rink)
1917 – Américain – 20'
avec Charles Chaplin

Piano : Roch Havet

Le troisième larron

(His wife's friend)
1918 – Américain – 7'
avec Charles Murray

Accompagnement : École de St-Laurent-de-Neste

Trempé jusqu'aux os

(All wet)
1924 – Américain – 9'
avec Charley Chase

Accompagnement : École de musique de St-Laurent-de-Neste

Souvent en grande partie improvisés, ces films totalement désordonnés doivent leur succès à la grande liberté qui s'en dégage. Même si les enjeux financiers étaient déjà considérables, les acteurs, les réalisateurs mais aussi les producteurs de ces courts-métrages semblent s'amuser avec ce nouveau jouet que représentait le cinéma. Et l'on ne s'en lasse pas...



Le roi du charleston

(*Fatal footstep*)

avec Charles Bowers

1926 – Américain – 23'

21h30

Le caméraman

(*The cameraman*)

de Edward Sedgwick & Buster Keaton

1928 – Américain – 80'

avec Buster Keaton

Un photographe ambulant de Broadway, pour l'amour d'une femme qui travaille au service Actualités de la M.G.M., se fait embaucher comme caméraman. Il s'agit bien évidemment de Buster Keaton qui, muni d'une caméra très rustique, réalise de premiers reportages particulièrement catastrophiques. Un jour, il rapporte un document exclusif... filmé par un singe qui s'était emparé de son appareil.



Le Cameraman est l'un des derniers longs métrages muets de Keaton. En plus d'être extrêmement drôle, le film aborde un sujet toujours d'actualité avec une dénonciation des images cinématographiques comme outil de manipulation livré aux menteurs et aux financiers. Cette machine à fabriquer des images que dénonce Keaton le lui rendra bien quelques années plus tard en le laissant plonger dans un oubli profond. Ce n'est que depuis sa mort, en 1966, que Keaton a retrouvé la place qu'il mérite au Panthéon du Cinématographe. Il était temps ! Comme l'an dernier, c'est avec Buster Keaton que s'achèvera le festival d'Anères. Merci à tous et à l'année prochaine !

Trompette : Xavier Bornens

Piano : Roch Havet

Contrebasse : Mauro Gargano

Batterie : Aidje Tafial

Dimanche 11 juin

14h30

La merveilleuse vie de Jeanne d'Arc

de Marco De Gastyne
1929 – Français – 120'
avec Simone Genevois

Un peu oublié par les historiens du cinéma à cause du film de Dreyer sorti l'année précédente, ce «Jeanne d'Arc», dans un style très différent, est pourtant remarquablement réalisé. Nous sommes ici dans le registre plus populaire des grandes reconstitutions historiques à grand renfort de chevaux et d'huile bouillante. Avec une superbe Jeanne d'Arc de seize ans, interprétée par Simone Genevois.

Copie restaurée par la Cinémathèque Française.

Piano : Jacques Cambra



17h30

Loulou

(*Lulu, die Büchse der Pandora*)
de Georg Wilhelm Pabst
1929 – Allemand – 104'
avec Louise Brooks



Pabst joue de la lumière et des ombres, avec une façon de filmer la peau, la courbe d'une épaule, un visage, pour donner à son film une puissance qui ne repose assurément pas sur la succession des épisodes narratifs mais sur une poésie fascinante et la sensation forte d'un monde qui court inévitablement à sa ruine.

Piano : François Debaecker

Pollard en mission

(Shake'em up)
avec Harry "Snub" Pollard
1921 – Américain – 12'

Cette œuvre d'une beauté scandaleuse attira sur elle la colère des bien-pensants. Figure emblématique du cinéma muet, image provocante et vénéneuse de la femme libre, Louise Brooks, «le plus beau visage de l'histoire du cinéma», nous ferait presque oublier le génie de G. W. Pabst.

Trempe jusqu'aux os (*All wet*)

1924 – Américain – 9'

avec Charley Chase

Accompagnement :

École de musique

de St-Laurent-de-Neste

En quatrième vitesse

(*Circus today*)

1926 – Américain – 17'

avec Billy Bevan

Un scientifique, le professeur Challenger, est convaincu qu'il existe, dans un coin reculé de la planète, des hauts plateaux où les animaux préhistoriques ont pu survivre. Il est la risée de ses collègues. Seul un journaliste croit en sa thèse et lui propose de partir en expédition avec lui.

Construit autour des effets spéciaux nécessaires à l'animation des monstres préhistoriques, *le monde perdu* est un peu le grand-père de tous les films du genre : même si King-Kong, réalisé quelques années plus tard, a laissé plus de traces dans l'histoire du cinéma, *le monde perdu* avait posé tous les jalons.



Piano : Jacques Cambra

18h

Le monde perdu

(*The lost world*)

de Harry Hoyt

1925 – Américain – 56'

avec Lloyd Hughes et Bessie Love

Charlot policeman

(*Easy street*)

avec Charlie Chaplin

1917 – Américain – 19'

Dans la Russie des tsars, après l'assassinat de son père et l'annexion de ses terres, un jeune officier lutte sous le masque de l'Aigle Noir, pour défendre la veuve et l'orphelin.



L'un des plus gros succès de Rudolph Valentino, dans lequel celui-ci n'hésite pas à se parodier lui-même dans son rôle habituel de grand séducteur. Ne doutons pas que ce film attirera à Anères «les femmes, les mères et les filles du monde entier» pour voir ou revoir l'une des premières «stars» de l'histoire du cinéma.

Violon : Jean-François Gouffault

Orgue : Christine Genet

Contrebasse : Isabelle Delapeyronnie

21h30

L'aigle noir

(*The eagle*)

de Clarence Brown

1925 – Américain – 70'

avec Rudolph Valentino

Samedi 10 juin

14h30

Gosses de Tokyo

(*Umarete wa mita keredo*)

de Yasujiro Ozu

1932 - Japonais - 90'

avec Hideo Sugawara et Koso Takkan

Ryoichy et Keiji, deux frères, s'aperçoivent un jour que leur père se plie servilement à tous les caprices de son patron. Ils se sentent humiliés et entament une grève de la faim...



Yasujiro Ozu nous offre ici une chronique humoristique de la vie quotidienne de deux enfants japonais. Au-delà des facéties des deux enfants qui rendent le film très drôle, *Gosses de Tokyo* est un manifeste humaniste pour le respect des individus et contre la hiérarchisation de la société.

Piano : François Debaecker

17h30

Point ne tueras

(*High treason*)

de Maurice Elvey

1929 - Anglais - 75'

avec Bethina Hume et Jameson Thomas

L'action se déroule en 1995, dans un monde partagé entre Londres et New-York, menacé par la guerre. Avec l'omniprésence du «téléviseur», l'un des aspects les plus étonnants de ce monument méconnu de la science-fiction est sa préfiguration du rôle écrasant des médias audiovisuels. *Point ne tueras* faisait partie des nombreux films muets «perdus» jusqu'en 1960, lorsqu'il fut retrouvé par l'équipe de la Cinémathèque de Toulouse qui a ainsi permis que le film soit restauré et présenté au public.

Associé à ce film futuriste, nous vous présentons un accompagnement inhabituel dans l'univers de la musique techno et de la musique électronique avec, pour une fois, le pari de l'époque du spectateur plutôt que celle du film.

Séance proposée par la Cinémathèque de Toulouse et FMR.

Accompagnement : DJ Les Electrons Libres

Mon ex-sergent

(*All night long*)

avec Harry Langdon

1924 - Américain - 18'

Malec chez les fantômes

(*The haunted house*)

avec Buster Keaton

1921 - Américain - 18'

Whistling lions
avec Charley Chase
1926 – Américain – 10'

21h30

L'aurore

(*Sunrise*)

de Friedrich Wilhelm Murnau
1927 – Américain – 90'
avec Georges O'Brien et Janet Gaynor

François Truffaut craignait le jour où il serait jugé par des critiques n'ayant jamais vu un film de Murnau. Mais cela n'arrivera sans doute jamais car il y a toujours, ici ou là, une projection de *L'Aurore* et des spectateurs éblouis qui vont colporter la nouvelle : «J'ai vu le plus beau film du monde.»



Ainsi le temps passe et l'on en revient toujours à la pureté de *L'Aurore*. Son intrigue est conventionnelle : un paysan naïf, séduit par une femme vénale venue de la ville, veut assassiner son épouse. Ce n'est qu'une trame à travers laquelle Murnau va porter à un point de perfection tout ce qu'il a déjà expérimenté dans les films qu'il a tournés jusqu'alors en Allemagne. Avec des moyens considérables, il maîtrise pour la première fois totalement son œuvre, à l'image de la séquence finale et de l'étrangeté sensuelle du lac filmé la nuit, un lac où les corps flottent comme dans un poème de Rimbaud. *L'Aurore* est bien un grand film d'amour, mais filmé de la façon la plus impressionnante qui soit. Un amour comme un cauchemar que même l'aurore ne saurait dissiper.

Philippe Piazza

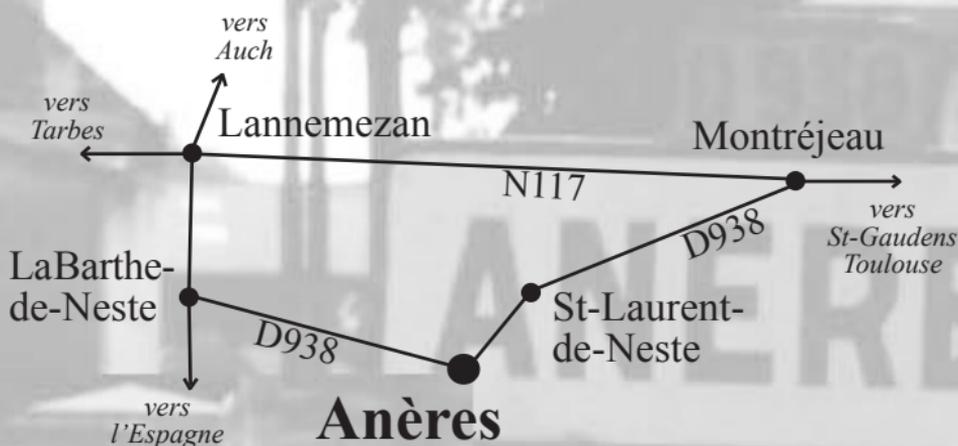
Piano : Jacques Cambra

Comment se rendre à Anères ?

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.

En avion : aéroport d'Anères.



Renseignements

Remue-Méninges

65150 Anères

05 62 39 79 38

Sites Internet

<http://perso.wanadoo.fr/aneres>

<http://cinebastringue.free.fr/festival>

Les partenaires du Festival d'Anères

